

Maurice Georges BOUCHON (1891-1975)

Ingénieur des Arts et Manufactures
Officier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre 14-18
Né le 30/04/1891 à Paris (75008)
Décédé le 28/03/1975 à Paris (75016)
Inhumé dans le caveau familial à la Villeneuve (23260)



Un creusois.

Maurice Bouchon est issu d'une vieille famille creusoise, dont le plus ancien ancêtre connu en Creuse est Anthoine Bouchon né vers 1600 qui a épousé Antoinette Marlin en 1648, la fille du Bailly de Crocq. Le dernier des Bouchon né à la Villeneuve en Creuse est son grand-père, Auguste (1828-1898), qui est celui qui est « monté à Paris pour se faire une situation », non comme maçon, mais comme employé au Petit Saint Thomas. Toute leur vie, Maurice et son frère Marcel ont séjourné fréquemment dans la maison familiale de la Villeneuve construite par Auguste.

Un aviateur

En fin de 2^{ème} année à l'Ecole Centrale, Maurice est en stage au Havre quand la mobilisation générale est déclarée le 1^{er} août 1914. Il rejoint le 36^{ème} d'artillerie et passe deux années dans une batterie de 75. Il passe alors dans l'Aviation et après un stage au Plessis-Belleville puis à Cazaux, il rejoint l'escadrille 19 comme sous-lieutenant observateur.

Il règle les tirs d'artillerie à l'avant d'un biplan Farman, surnommé "la cage à poules", cible idéale pour la chasse ennemie, mais il joue à cache-cache avec elle et n'est pas touché. Par contre il craint plus les obus de 75mm de l'artillerie française qui viennent parfois chatouiller les haubans de l'avion. Avec une chance inouïe, il s'en tire sans une égratignure.



Au cours de l'été 1918, il est envoyé comme instructeur avec le grade de Lieutenant aux Etats-Unis. Il est démobilisé au début de 1919, et fait sa 3^{ème} année à Centrale.

Trop âgé pour être navigant en 39-40, promu capitaine, il est affecté à l'Etat-major.

Il s'occupe jusqu'à sa mort de l'ANORAA (Association Nationale de Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air) dont il est un membre important.

Un ingénieur en avance sur son temps et un père de famille.

Pendant la plus grande partie de sa carrière professionnelle, il dirige la SDVE, Société pour le Développement des Véhicules Electriques, filiale de la Française des Pétroles, aujourd'hui Total CFP, qui s'inquiétait déjà de « l'après pétrole ».

Il se marie en 1924 avec Geneviève Dernis et aura trois enfants, Nicole, Evelyne et Jean-Claude.

En retraite, il passe de longs moments dans la maison de la Villeneuve, souvent pleine de ses enfants et petits-enfants. Très doué pour le dessin, il est l'auteur et l'illustrateur d'un livre sur le golf et il peint sur toile les paysages creusois.